

No business like art business

EDITION

■ «L'art tourne autour de la vie, le marché de l'art autour de l'argent.» Le plasticien anglais Damien Hirst résume en une phrase une situation qu'Adam Lindemann entreprend de détailler dans un épais ouvrage, *Collectionner l'art contemporain*. Artistes, critiques, marchands, collectionneurs (Saatchi, Pinault...), experts de maisons de ventes et professionnels des musées composent une quarantaine d'entretiens centrés sur le marché de l'art et les conditions dans lesquelles s'édifient les grandes collections.

Petits budgets s'abstenir! Simon de Pury, l'un des manitous du marché de l'art, assure le plus simplement du monde qu'il vaut mieux acheter à 100.000 dollars un artiste à mi-carrière qu'un jeune à 10.000 «dont les pièces peuvent descendre à 5000, voir ne plus rien valoir du tout».

La tonalité du livre plane largement au-dessus de la tête du commun des mortels. Et



L'art en tant que marché.

Philippe Segalot, conseiller en art, proche de François Pinault, d'expliquer: «*Quand vous achetez une oeuvre contemporaine, vous êtes introduit; vous devenez membre d'un club. C'est un style de vie. Vous commencez à voyager dans le monde entier et vous rencontrez des gens, des artistes, et vous organisez votre année, votre vie, autour de votre activité de collectionneur. C'est très amusant.*» Et un rien snob...

S.H.

Chez Taschen, 298 pages,
39,99 €.